

Dictée : Une vieille ville.

Saint Louis est une vieille ville qui, comme toutes ses pareilles, à défaut de beauté, se pare d'amabilité. Le sourire constant des habitants qui semblent tous se connaître, voile la teigne et les granulations de plaies, les échancrures, les rugosités, les pelades des murs. Des maisons à étages, des balcons, des portes cochères, des égouts à ciel ouvert. Des enseignes éborgnent les rues. Un palmier chauve, qu'on prendrait pour un grand goupillon agité par une main invisible pour bénir les hommes ; cochers sur leurs charrettes bancales, geignantes ; femmes en grande mousseline, servante traînant de lourds sacs de vivres. Devant les échoppes des cordonniers et des bijoutiers, les vieux, la tête enturbannée, lisent les journaux, suivant la ligne du doigt, commentent les événements du jour. Des marchands ambulants, mégots derrière l'oreille, promènent, tenus par les pattes, des poulets qui ouvrent de gros yeux. Un fourneau, devant une porte, crépite et lance des étincelles en tous sens.

Là-bas, jalonné de cocotiers, le fleuve ressemble à une terre dénudée, ratissée, nivelée, tant il est calme, immobile. Pas de moindre voilier. Une boulangerie. Voyez-vous cette queue hurlante, gesticulante, ce long ruban de femmes, d'hommes et d'enfants, d'où les mains surgissent tout à coup.

Bernard Dadié, *Climbié*

NB ; Ecrire Saint Louis, l'auteur et l'œuvre au tableau

Questions

I/ COMPREHENSION DU TEXTE : (8pts)

- 1) Comment se présente, sur le plan social, la ville de Saint Louis ? (2pts)
- 2) Quel est l'aspect physique de la ville ? Prouvez-le. (2pts)
- 3) Quel est l'adjectif qui dérive du nom *amabilité* ? Faites une phrase avec. (2pts)
- 4) Expliquez :
 - *Des enseignes éborgnent les rues*
 - *La tête enturbannée*
 - *Donnez un synonyme de : ratissée - voilier* (2pts)

II) GRAMMAIRE ET MANIEMENT DE LA LANGUE : (12pts)

- 5) “*Voyez-vous cette queue hurlante, gesticulant ?*” Faites de cette phrase une phrase interrogative indirecte en commençant par : tu veux savoir... (2pts)

- 6) “... *cochers sur leur charrettes bancales, geignantes*”. Remplacer l’adjectif verbal par une subordonnée relative en mettant le verbe à l’imparfait et au futur simple de l’indicatif. (2pts)
- 7) Conjuguez les verbes de la phrase suivante au passé composé de l’indicatif et au présent du conditionnel : “ Des marchands promènent, tenus par les pattes, des poulets qui ouvrent de grands yeux.” (2pts)
- 8) Nature et fonction de :
- qui (1ère phrase)
 - le sourire constant des habitants
 - chauve
 - qu’ (qu’on prendrait pour un grand goupillon) (2pts)
- 9) La première phrase du texte comporte une subordonnée relative ; quelle est la nature de cette relative ? Justifiez votre réponse. (2pts)
- 10) Donnez la nature des propositions de la dernière phrase du texte (2pts)